

# Préface

La première édition d'*À travers le karst...* de Fabien Darne et Patrice Tordjman remonte à 1991. Depuis lors, bien des découvertes ont permis d'accroître nos connaissances sur le patrimoine souterrain et, en particulier, sur de nombreuses traversées françaises. Une nouvelle édition revue et augmentée devenait nécessaire. Les auteurs n'ont pas hésité à se remettre au travail et le résultat est là. Cette deuxième édition apporte de substantielles modifications par rapport à la première, comme les topographies qui illustrent la plupart des traversées.

Le goût de la traversée pour le spéléo explorateur tient au sentiment d'achèvement qu'elle lui donne. Il a traversé la montagne. Il ne peut pas aller plus loin. C'est l'épine dorsale du réseau qui est en quelque sorte trouvée. Dans certaines traversées, les plus prestigieuses, on peut pénétrer le réseau en suivant le chemin de l'eau et sortir par la résurgence. La Dent de Crolles en offre l'exemple le plus connu et Pierre Chevalier, à qui ce livre est dédié, représente bien l'explorateur tendu vers ce but. Au regard de la réussite d'une traversée, les galeries découvertes par la suite semblent seulement des diverticules secondaires (exemple de Bramabiau).

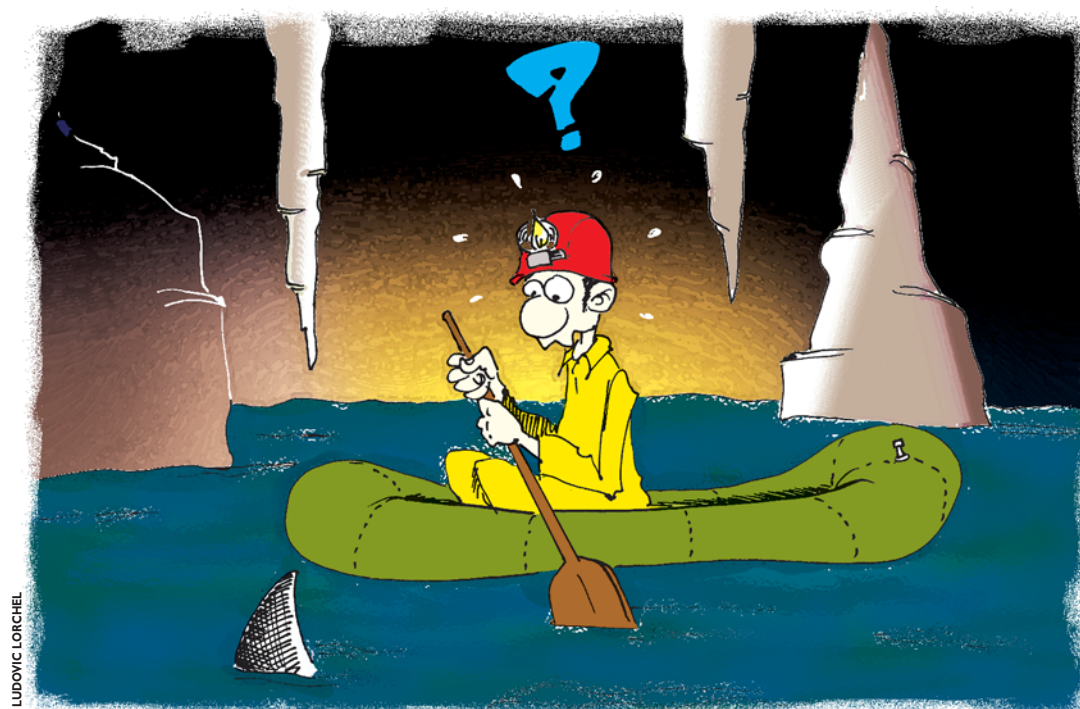
La traversée est le moyen le plus complet et le plus ludique de visiter un massif pour le touriste sportif. Le plus complet puisque le spéléo peut côtoyer toutes les parties du karst: les zones d'absorption situées juste sous la surface, les grandes zones d'infiltration avec leurs puits et leurs méandres, les collecteurs alimentés d'affluents multiples,

les secteurs inondables ou noyés, et, éventuellement, la résurgence du massif. C'est aussi le moyen le plus ludique, car la peine d'équiper les gouffres, en posant les cordes et en les récupérant au cours d'une remontée rendue pénible par le poids des sacs et de l'argile, est supprimée. La charge est diminuée. La rapidité en est augmentée. Le débutant semble pouvoir affronter les grands gouffres. La surprise de la sortie, avec son paysage quelquefois inconnu et le problème du retour, ajoute au dépaysement.

Mais quelle est la place des traversées spéléologiques dans le monde souterrain? Le creusement des cavernes s'effectue d'abord à travers la possibilité offerte à l'eau d'un parcours souterrain plus direct qu'en surface. Tout système karstique est, par essence, une percée hydrologique. Pourtant, les traversées spéléos, celles qui sont décrites ici, sont encore très peu nombreuses. La plupart des réseaux spéléologiques semblent borgnes. Un simple coup d'œil dans les inventaires suffit pour s'en persuader.

Quels sont les verrous qui stoppent les explorateurs et les empêchent de percer?

Ce sont principalement des bouchons de matières rapportées: près de la surface, colmatage des entrées béantes et exposées à la gélifraction, au bourrage glaciaire, au remplissage de galets, à la décantation des eaux turbides; plus profondément, trémies dans les galeries, associées à des effondrements de la voûte, à la proximité de fractures; remblayages dus à la décantation de plans d'eau devenus inactifs par la capture et la migration des collecteurs; près de la sortie, siphons trop longs et non encore explorés, recouvrement



des porches par les éboulis de surface et les dépôts sédimentaires des vallées.

Un guide prestigieux pour l'amateur de traversées est le courant d'air. Toutes les traversées sont balayées par le vent, et ce fil conducteur est aussi celui du spéléo qui vient parcourir la traversée. C'est un bon guide, un complément très efficace aux descriptions de cet ouvrage! Les réseaux sillonnés par les courants d'air sont tous des traversées potentielles à découvrir. Le courant d'air est ainsi la carotte du spéléo explorateur. Et il y a beaucoup plus de trous à courant d'air que de traversées. L'avenir est donc radieux. Les découvertes ne sont pas près de se ralentir, pour peu qu'il y ait des découvreurs. Il y aura encore d'autres éditions à cet ouvrage!

Baudouin LISMONDE

*Baudouin Lismonde, spéléo depuis 1962, Grenoblois depuis 1969, s'inscrit dans la lignée des explorateurs du gouffre Berger.*

*Explorant les cavités du Vercors, de la Chartreuse, du Parmelan ou encore des Pyrénées et des Cantabriques, il a participé à de nombreuses premières, parmi les plus grandes cavités mondiales d'alors: gouffre du Cambou de Liard (-933 m), Gouffre André Touya (-907 m), Scialet de la Fromagère (-902 m), Gouffre Krakoukas-Tasque (-807 m), Trou qui Souffle (42 km de dév.).*

*Chasseur de courants d'air, Baudouin Lismonde est surtout un créateur de traversées. Il a ainsi contribué aux traversées dans les réseaux de la Diau, du Grand Marchet, du Mort Ru, de Cueto-Coventosa, de Tibia-Fresca, et de quelques autres. Scientifique de renom, spécialiste de la mécanique des fluides et notamment de la météorologie souterraine, Baudouin Lismonde est l'auteur de nombreux articles ou ouvrages scientifiques et d'exploration.*

*C'est un grand honneur pour nous qu'il ait accepté de préfacier cet ouvrage.*